

500 000 nouveaux cancers liés au surpoids et à l'obésité en 2012 Les femmes plus touchées que les hommes

Lyon, France, 26 novembre 2014 - Une nouvelle étude menée par le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), l'agence spécialisée sur le cancer de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), montre que près d'un demi-million de nouveaux cas de cancer par an peuvent être attribués à un indice de masse corporelle (IMC) élevé¹. L'étude, que publie aujourd'hui *The Lancet Oncology*, souligne que le surpoids et l'obésité² sont devenus un facteur de risque majeur, responsable d'environ 3,6% (481 000) de tous les nouveaux cas de cancer en 2012.

Des disparités frappantes au niveau mondial

L'analyse globale montre que les cancers associés au surpoids et à l'obésité sont aujourd'hui beaucoup plus fréquents dans les pays plus développés (393 000 cas, ou 5,2% de tous les nouveaux cas de cancer dans ces pays) que dans les pays moins développés (88 000 cas, ou 1,5% de tous les nouveaux cas de cancer dans ces pays). L'Amérique du Nord reste la plus touchée, avec environ 111 000 cancers liés à ce phénomène en 2012, soit 23% du fardeau mondial total des cancers liés à un IMC élevé.

En Europe aussi, la proportion de cancers dus au surpoids et à l'obésité est élevée, notamment en Europe orientale (65 000 cas, ou 6,5% de tous les nouveaux cas de cancer dans la région).

Globalement, les pays où le fardeau des cancers imputables au surpoids et à l'obésité est le plus élevé chez les hommes sont la République tchèque (5,5% des nouveaux cas de cancer du pays), la Jordanie (4,5%), le Royaume-Uni (4,4%) et Malte (4,4%). Chez les femmes, la Barbade (12,7%), la République tchèque (12,0%) et Porto Rico (11,6%) sont les plus touchés. Aux Etats-Unis, un des plus grands contributeurs au monde de cancers associés à un IMC élevé, 3,5% et 9,5% des nouveaux cas de cancer du pays sont liées à l'excès de poids chez les hommes et les femmes, respectivement.

Bien que dans la plupart des pays d'Asie, la proportion de cancers associés au surpoids et à l'obésité ne soit pas élevée, elle se traduit tout de même par un nombre considérable de cas, par le simple fait du volume de la population. Par exemple, en Chine, environ 50 000 cas de cancer chez les femmes et les hommes sont associés au surpoids et à l'obésité, ce qui représente 1,6% des nouveaux cas de cancer du pays. Par contraste, la contribution du surpoids et de l'obésité au

COMMUNIQUE DE PRESSE N° 229

28 novembre 2014

fardeau du cancer reste faible en Afrique (7300 cas, ou 1,5% de tous les nouveaux cas de cancer sur le continent).

"Dans l'ensemble, nous constatons que, si le nombre de cas de cancer associés au surpoids et à l'obésité demeure le plus élevé dans les pays les plus riches, des effets similaires sont déjà visibles dans certaines parties du monde en développement", explique le Dr Isabelle Soerjomataram, l'un des principaux auteurs de l'étude et chercheur principal de ce projet.

Les femmes plus touchées que les hommes

Un IMC élevé est un facteur de risque connu pour les cancers de l'œsophage, du côlon, du rectum, du rein, du pancréas, de la vésicule biliaire, du sein chez la femme ménopausée, de l'ovaire, de l'endomètre, mais aussi pour d'autres maladies non transmissibles, comme les maladies cardiovasculaires et le diabète³.

L'étude souligne que la proportion de cancers liés à l'obésité est plus élevée chez les femmes que chez les hommes, avec des fractions étiologiques du risque de 5,3% et de 1,9%, respectivement. "Les femmes sont touchées de manière disproportionnée par les cancers liés à l'obésité", explique le Dr Melina Arnold du CIRC, l'un des principaux auteurs de l'étude. "Par exemple, pour le cancer du sein chez la femme ménopausée, le cancer le plus fréquent chez les femmes à travers le monde, l'étude suggère que 10% de ces cancers auraient pu être évités en conservant un poids corporel sain".

Les cancers de l'endomètre, du côlon et du sein représentent près des trois quarts (73%) de tous les cancers liés à un IMC élevé chez les femmes. Chez les hommes, les cancers du rein et du côlon représentent à eux deux les deux tiers (66%) de tous les cancers associés à un IMC élevé.

Potentiel de prévention

"Ces résultats inquiétants soulignent le fait qu'il est crucial de maintenir un poids de santé pour prévenir de nombreux cancers fréquents", a déclaré le Dr Kate Allen, Directrice générale pour la science et les affaires publiques au *World Cancer Research Fund International*, qui a financé le projet. "Au Royaume-Uni, 13 000 cas diagnostiqués en 2012 chez les femmes (8,2% de tous les cancers) peuvent être attribués au surpoids et à l'obésité. Il est aussi préoccupant de voir que les hommes au Royaume-Uni sont au quatrième rang mondial pour les cancers liés à l'obésité, avec 7 200 cas (4,4% de tous les cancers) attribués au surpoids ou à l'obésité. Le cancer est maintenant un problème épidémique et

COMMUNIQUE DE PRESSE N° 229

28 novembre 2014

pour s'y attaquer, nous devons aider les gens à agir pour avoir un poids de santé".

Réduire le surpoids et l'obésité au niveau de la population pourrait avoir des avantages importants pour la santé, entre autres la diminution du fardeau du cancer. L'étude montre également qu'un quart de tous les cancers imputables au surpoids et à l'obésité dans le monde (118 000 cas) aurait pu être évités si les populations avaient simplement maintenu l'IMC moyen qu'elles avaient il y a 30 ans.

"On estime que le nombre de cancers liés à l'obésité et au surpoids augmentera encore à l'échelle mondiale avec le développement économique," explique le Dr Christopher Wild, Directeur du CIRC. "Cette étude souligne l'importance de mettre en place des mesures efficaces de contrôle pondéral, pour limiter le nombre élevé de cancers associés à l'excès de poids et ainsi éviter que les problèmes rencontrés par les pays riches se retrouvent dans les pays actuellement en cours de développement rapide".

Notes

¹ L'IMC est une mesure de la graisse corporelle, calculée en divisant le poids en kilogrammes par le carré de la taille en mètres.

² L'OMS définit le surpoids comme un IMC supérieur ou égal à 25 kg/m², et l'obésité comme un IMC supérieur ou égal à 30 kg/m².

³ *Global status report on noncommunicable diseases 2010*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2011.

Pour plus d'information, merci de contacter

Véronique Terrasse, Attachée de Presse, au +33 472 738 366 / +33 645 284 952 ou à terrassev@iarc.fr; ou Nicolas Gaudin, [IARC Communications à com@iarc.fr](mailto:IARC.Communications@com.iarc.fr)

Le [Centre international de Recherche sur le Cancer \(CIRC\)](#) fait partie de l'[Organisation mondiale de la Santé](#). Sa mission consiste à coordonner et à mener des recherches sur les causes du cancer chez l'homme et sur les mécanismes de la cancérogenèse, ainsi qu'à élaborer des stratégies scientifiques de lutte contre le cancer. Le Centre participe à des recherches épidémiologiques et expérimentales, et assure la diffusion de l'information scientifique au moyen de publications, de conférences, de cours, et de bourses d'études. Si vous ne



**COMMUNIQUE DE PRESSE
N° 229**

28 novembre 2014

souhaitez plus recevoir de communiqués de presse de notre part, merci de nous écrire à com@iarc.fr.